

Complexe Sainte-Barbe : les métiers du social recrutent

Le complexe Sainte-Barbe de Sélestat accueillait, mercredi 8 mars, la Journée d'information autour des métiers du social et du médico-social. Un secteur en tension. Au programme : découverte des métiers, échanges avec les employeurs, témoignages de stagiaires et conférence.

Vu 80 fois



Le complexe Sainte-Barbe de Sélestat accueillait la première édition des métiers du social et du médico-social. Photo DNA

L'association de parents d'enfants en situation de handicap (APEI) et l'École supérieure européenne de l'intervention sociale (ESEIS) ont organisé conjointement une journée des métiers dans le domaine de l'accompagnement social et médico-social. Une première.

Ce forum s'adressait aux élèves de 3e, aux lycéens et à un public en quête de reconversion professionnelle. Il avait pour objectif de donner de la visibilité à ces métiers humains dans toute leur diversité, de les valoriser et de susciter de nouvelles vocations.

Partenaires associatifs, employeurs, stagiaires en formation et équipes pédagogiques représentant les cinq secteurs du médico-social – le handicap, la protection de l'enfance, la petite enfance, les personnes âgées, l'inclusion sociale et la précarité – étaient là pour présenter les métiers et répondre aux sollicitations d'un public venu en nombre.

De nombreux postes sont à pourvoir

Tous ces acteurs des métiers du social présent mercredi au complexe Sainte-Barbe de Sélestat étaient unanimes en affirmant que de nombreux postes sont à pourvoir, notamment dans les domaines de la petite enfance et de l'aide à domicile, car ils peinent à recruter du personnel qualifié et à le fidéliser dans les emplois. Michèle Slaoui de l'ESEIS relève : « Tous les métiers du social sont accessibles par la voie classique ou par celle de l'apprentissage. »

Cette journée d'information a permis à Amandine de Sélestat, 27 ans, de trouver une formation d'éducatrice spécialisée. De son côté, Kelly du lycée Schweisguth de Sélestat, qui souhaite être famille d'accueil, a été ravie de s'informer sur une formation dans la protection de l'enfance. Enfin Sandra, 48 ans, est auxiliaire de puériculture. Elle est actuellement en formation en 2e année d'éducatrice de jeunes enfants. « Il s'agit d'une évolution professionnelle. Cela me permet de connaître des pratiques différentes dans le secteur de la petite enfance. »